
Adresse des canonniers du second régiment d'artillerie en batterie aux lignes de l'armée du Rhin qui envoient des couplets dédiés à la nature, la raison, la philosophie, l'intelligence, la vertu et la liberté, lors de la séance du 5 thermidor an II (23 juillet 1794)

Françoise Brunel, Aline Alquier, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française

Citer ce document / Cite this document :

Brunel Françoise, Alquier Aline, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française. Adresse des canonniers du second régiment d'artillerie en batterie aux lignes de l'armée du Rhin qui envoient des couplets dédiés à la nature, la raison, la philosophie, l'intelligence, la vertu et la liberté, lors de la séance du 5 thermidor an II (23 juillet 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIII - Du 21 messidor au 12 thermidor an II (9 juillet au 30 juillet 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1982. pp. 433-434;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1982_num_93_1_24225_t1_0433_0000_6

Fichier pdf généré le 21/07/2021

la république; vous avés acquis un nouveau droit à leur reconnaissance.

Représentans, la société populaire régénérée de Châtellerault en admirant l'immensité de vos travaux vous rend mille actions de grâces de ceux qui sont achevés; elle vous invite de vous occuper encore du bonheur de toute la nation qui vous contemple, et de rester à votre poste jusqu'après l'annéantissement du dernier des tyrans, la destruction de tous les traîtres et la consolidation du gouvernement républicains dont vous êtes créateurs. *elle jure, cette société, qui fera partir dans le plus bref délai son cavalier jacobin animé du desir de vaincre, de préférer la mort au rétablissement de la Royauté!*

Les citoyens de cette commune ont célébré décady dernier la fête consacrée à l'Être suprême avec la dignité qui devait la caractériser. tous avaient travaillé sans distinction d'âge ni de sexe à l'élévation d'un monument qui rappellera à la postérité, que si les décrets célestes furent autrefois dictés du haut d'une montagne, les lois bien-faisantes de la république en sont également émanées.

Vive la convention! Vive à jamais la montagne, salut et respect.

TURQUANT Le J[eun]e (*vice-présid.*), PLUVINAND (*secrét.*).

II

Les canonnières du second régiment d'artillerie en batterie aux lignes de l'armée du Rhin, applaudissent au décret du 18 floréal; il y joignent des couplets dédiés à la nature, la raison, la philosophie, l'intelligence, la vertu et la liberté, et invitent la Convention à rester à son poste, tandis qu'ils vont foudroyer les restes épars des esclaves des brigands couronnés.

[*Applaudissements*]

Mention honorable de ces deux adresses, insertion au bulletin, et renvoi de la dernière au comité d'instruction publique (1).

[*Bellheim, 22 prair. II*] (2).

« Citoyens Représentans

Votre Sagesse a porté le coup mortel au Dieu des prêtres et pour couronner votre ouvrage vous avez rendu à l'être Suprême ce que des hommes imposeurs lui avaient ravi. Vous lui avés dressés des autels sur les lambeaux d'un fantôme déifié qui a fui à l'aspect de la Raison comme la bande populicide fuit à l'aspect de nos libres étendard.

Vous avés décrété que le 20 Prairial serait consacré à l'innoguration d'une fête solemnelle dédiée à l'auteur de la Nature, et ce jour là nous lui avons élevé un autel Republicain au milieu d'un près emallés de fleurs devant lequel nous avons invoqué son secours pour notre chère patrie et pour tous les habitans de l'Univer[s] qui, comme nous, se déclareront ennemis des monstres sacerdotaux, royaux et féodaux, devant lequel nous avons

renouvelés le serment de ne cesser de lancer le fer destructeur sur les esclaves des Rois qu'après les avoir exterminé ou reçu la mort, enfin devant lequel nous avons rendu hommage à la Vertu de ceux qui habitent le sommet de la montagne et chantés la Victoire de ceux qui bravent le canon des despotes. Continués donc, Généreux Représentans, de rester à votre poste, et les Canonnières du 2^e Régiment d'Artillerie continueront de foudroyer les esclaves qui foulent les plages que le Rhin baigne de ses eaux. »

LAFEUILLE, CHAPUIS, COUPION, REGIS, MIGEON, C. EOUDET, THIEBAU, MEUNEIZ, ISABEY, PIROLLEY, JOSEPH PHYOLARD, JOSEPH QUICLEZ, MOURE, CHOPARD, FONTON (*chef de bon au 5^e Reg^t d'art^{ie}*), DUVERNOY (*sergent-maj.*), J. CAUROCH (*sergent*), LAURANT PARQUEY (*1^{er} canonnier*), DARSONVILLE (*sergent*), MILLON, MATHIS (*lieut^e*), DENHAUCH, TISSOT, GRANDES, C. GARPILLES, Jean DUMILLY, J. MOINE, BORICHON, GALOIS, DARD, BOURLLOT, SALINS, MELIER, DORNIER.

[*Couplets dédiés aux divinités des Français, chantés par le cⁿ Michel, canonnier au 2^e Reg^t d'Artillerie.*]

à La Nature.

(air : Aussitôt que la Lumière)

1^{er}

Ô Prétieuse Nature,
Tendre mere des mortels
La fourberie, l'imposture,
tavaient ravis nos autels
Mais un Rayon de Lumière
Vient de desiller nos yeux :
Nous t'offrons d'un Cœur sincere
Nos purs hommages et nos Vœux.

à la Raison

(air : Comment garder quelque repos)

2^e

Ô raison, descends parmi nous,
Viens considérer ton Empire
Et tu le verras s'aggrandire
Malgré tous les tirans jaloux :
Deja nous terigeons des temples
Sur les debris du prejugué
bientôt l'univers outragé
T'adorera à notre exemple

à la Philosophie

(air de la Romance de Mississé)

3^e

Grace Immortelle te soit rendue
Sage Philosophie,
C'est ton eloquence ingénue
Qui sauva ma Patrie,
c'est par toi que Rousseau franklin
Vasingthon et Voltaire,
Ces incorruptibles humains
Ont délivré la terre

(1) P.V., XLII, 124. J. Fr., n° 667.

(2) F^{1C} III H¹. Rhin, II, 45-47.

à l'Intelligence

(air : Un Ingrat t'abandonne)

4"

Tu as détruit l'erreur
C'est par toi que la France
Est libre du malheur.
C'est par toi qu'on voit naître
Le germe des Vertus
Et tu fais disparaître
Le règne des Abus.

à la Vertu

(air : Un Ingrat t'abandonne)

5"

Vertu Chérie de tous les peuples Libres
Viens partager nos palmes et nos lauriers
Puisque tu fus bannie des bords du Rhin
Sur ceux du Rhin enflamme nos Guerriers

à la Liberté

(air : Pourquoi d'avid prit-il une Pucelle)

6"

O Liberté ne sois donc plus Volage
Reste à jamais l'idole des Français
Vais les braver la tempête et l'orage
Quand il s'agit de combattre les Rois

12

La société populaire de Favorney, et les autorités constituées de cette commune, département de la Haute-Saône, félicitent la Convention de ses travaux, de son décret du 18 floréal, l'invitent à rester à son poste, et annoncent qu'ils lui envoient 66 marcs 6 onces d'argenterie, provenant de leurs ci-devant églises, et qu'ils envoient au chef-lieu de leur district 50 quintaux de fer; que la somme de 305 liv. en numéraire a été échangée en assignats par le receveur du district de Vesoul, et qu'ils ont employé cette somme en souliers, qui ont été envoyés aux défenseurs de la patrie avec 52 pintes d'eau-de-vie, et 40 chemises. Ils terminent par annoncer que la société fait une nouvelle collecte qui a la même destination.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi à la commission des revenus nationaux (1).

13

Le conseil général, le comité de surveillance, la justice de paix et la société populaire de Collobrières, département du Var, félicitent la Convention de ses travaux, de son décret du 18 floréal, et annoncent qu'ils ont fait tout ce

(1) P.V., XLII, 124.

qu'ils ont pu en faveur des défenseurs de la patrie, et qu'ils travaillent assidument à l'extraction du salpêtre.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Collobrières, 10 prair. II] (2).

« Vengeurs de l'humanité,

détestant les traîtres, les tyrans, les despotes, marchant d'un pas ferme dans la carrière de la Révolution, toujours à la hauteur des circonstances, les sans-culottes de Collobrières acceptèrent l'acte constitutionnel dès que l'infame section fut rentrée dans le néant d'où elle n'aurait jamais dû sortir. Des félicitations dictées par la reconnaissance ont été adressées au président de la Convention le 11 floréal.

Par quelle fatalité avons nous été oubliés dans le Bulletin de correspondance ? Jusqu'ici nous avons fait pour la patrie tout ce qui étoit en notre pouvoir; des souliers et des capotes pour nos braves défenseurs envoyés à nos frères du ci-devant Toulon, il y a 15 mois; des chemises et quantité d'autres linges envoyés aux hôpitaux pendant le siège de la ville infâme; nos cloches, notre argenterie pour la monnaie; 217 liv. pour nos héros, le fanatisme combattu par celui-là même qui paroisoit intéressé à l'entretenir; des persécutions inouïes, un patriotisme à toute épreuve, un travail assidu pour l'extraction du salpêtre; des hymnes patriotiques, des fêtes, des réjouissances à l'occasion de nos victoires, voila en abrégé ce que nous avons fait pour la Révolution.

Nous n'ambitionnons pas des éloges. Les tyrans seuls en sont avides. Contens de nous être acquittés de nos devoirs, notre ambition se borne à vous en donner connoissance; qu'il seroit consolant pour nous d'être assurés que nos lettres vous sont parvenues et que tous les sans culottes de la République connessent par la voye du Bulletin quels sont les sentimens qui nous animent toujours, quelle est la conduite que nous avons tenue. S. et F. Vive la République, vive la Convention nationale, vive la Montagne. »

SIMONO (*off. mun.*), BERNARD, GERMAIN (*off. mun.*), BERRES, CARO (*off. mun.*), BRIEMOND (*off. mun.*), P. AURIERAN (*agent nat.*), AUMERAN (*présid. du comité*), BERNARD, CONDROYER, LAUGIER, AILLET, FOURNIER, BAUDE (*judge de paix*), AUMERAN, CHAMP, RAVEL (*secrét.*), BERNARD (*secrét.*), autre BERNARD, MONIER, FOURNIER, AUMERAN, BERNARD, COULOMB, AILLET, INFERNET, CABASSON [et 4 signatures illisibles]

Tous les autres clubistes, au nombre de plus de 150, ne sachant point signer ont applaudi à cette adresse, et nous ont invités d'y mettre qu'ils y adhéraient et qu'ils voudraient la présenter eux mêmes.

INFERNET (*secrét.*)

[Collobrières, 11 flor. II. Au présid. de la Conv.]

« Immortels législateurs,

Séquestrés pour ainsi dire du reste de la République, environnés de bois et de montagne, échappés

(1) P.V., XLII, 125.

(2) C 311, pl. 1232, p. 27 et 28.